

Pascale ISSARTEL

D.S.B.

Option Médiathèques publiques

PROJET DE RECHERCHE

BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES ET ACTION
CULTURELLE



1989
DSB
27

Sous la direction de

Guy SAEZ

E.N.S.B., 1988/1989

PROJET DE RECHERCHE

BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES ET ACTION CULTURELLE

SOMMAIRE

PROBLEMATIQUE.....	p. 1
METHODOLOGIE.....	p. 7
EBAUCHE DE PLAN.....	p. 10
BIBLIOGRAPHIE.....	p. 13

PROBLEMATIQUE

"Beaubourg et les cracheurs de feu, Superman et Bertolt Brecht, le Forum des Halles et la geste paysanne... quand on parle action, animation, politique culturelle, les images affluent, contrastées, opposées...

Et le public? La musique s'arrête. Silences et grimaces. Qu'est-ce qu'il veut le public populaire, objet de toutes les convoitises et de tous les espoirs? (...)Et quels sont ceux qui ont réussi à le toucher et à le mobiliser, provoquant par

l'action culturelle des changements dans les comportements individuels, dans les situations collectives? (...)

Rien n'est plus très clair aujourd'hui.

Le temps des certitudes est loin. Comme les idéologies, les rêves de changements social par l'arme culturelle s'estompent. Intellectuels, militants et technocrates comptent leurs troupes et se chamaillent. Brecht est mort, la télématique arrive! Quand il n'y a plus de grand Projet, plus de grande Cause, plus de grand Débat, l'heure est aux petits combats en général fratricides". (1)

Dans cette longue citation se trouvent concentrés les doutes et les interrogations qui déstabilisent le secteur culturel après quinze ans de mobilisation autour des thèmes de développement culturel, de démocratisation.

Dès la fin des années soixante-dix, le constat est donc clairement formulé : l'action culturelle est en crise, ses fondements idéologiques sont ébranlés (la démocratisation culturelle n'aurait été qu'un leurre ...) alors qu'ils avaient présidé à la structuration du champ culturel depuis le début des années 60. Dix ans après la parution de son livre : Action culturelle : intégration et/ou subversion, Pierre Gaudibert constate "les idéologies de justification implicites ou explicites ne font plus recette". (2)

Tout au long de la décennie 80, le diagnostic s'affine : les manifestations sont multiples (échec des gros équipements culturels, permanence des inégalités, développement de pratiques de consommation culturelle individualistes, malaise des animateurs...), les explications nombreuses (déclin des

(1) DOUGIER, Henri, "Du militantisme au marketing sans complexes", Autrement, avril 1979, n°18, p.3,

(2) GAUDIBERT, Pierre, "Artistes plasticiens ; l'adieu à la rue" Pour, mars-avril 1981, n°77, p. 55,

idéologies, recentrage sur la création, désertion des classes moyennes, concurrence des industries culturelles...)

L'action culturelle comprise comme une intervention globale des pouvoirs publics pour promouvoir et diffuser la culture dans les couches les plus larges de la population, s'est pourtant déployée, durant les années 60-70, sur l'ensemble du paysage culturel, par une institutionnalisation croissante. L'animation, outil privilégié de cette action, a connu une éclatante percée sur cette même période et a progressivement envahi l'ensemble des institutions culturelles : d'abord celles du secteur socio-culturel mais également des institutions plus traditionnelles comme le musée ou les bibliothèques...

Ainsi, l'initiative de l'Etat a-t'elle été reprise sur le terrain par la masse des acteurs et des animateurs, véritables militants culturels, dont les pratiques se doublaient d'un discours parfois critique sur les fins véritables de la démocratisation engagée au travers de l'action culturelle.

C'est donc cet ensemble schématiquement présenté qui semble s'être effondré et qui n'a pas encore été supplanté par une autre dynamique globale tant au niveau du discours que de l'action.

Le décor étant planté, la question centrale de mon travail sera de savoir comment une institution particulière -en l'occurrence les bibliothèques de lecture publique- se positionne par rapport à cette problématique générale.

Comment des préoccupations communes à l'ensemble du secteur culturel peuvent-elles interférer dans la logique interne d'un certain type d'institution ? Comment se font les adaptations d'orientations générales par rapport à la spécificité propre des bibliothèques de lecture publique ? Et plus précisément, quelle interprétation les bibliothèques publiques ont-elles fait de l'action culturelle et de quelle manière vivent-elles sa remise en cause ?

Les rapports entre les bibliothèques publiques et l'action culturelle ont été posés de manière explicite relativement tard (début des années 70). Le livre et les bibliothèques sont longtemps restés en marge de l'action culturelle municipale. L'image stéréotypée de la bibliothèque toute entière vouée à la conservation, lieu d'érudition, privilège d'une élite a certainement ralenti le processus d'intégration... Mais l'apparition de nouvelles générations de conservateurs moins... "conservateurs", se lançant plus facilement dans l'action culturelle en reléguant au second plan les aspects traditionnels de leur métier, a contribué à intégrer les bibliothèques au mouvement général.

De plus, en ce qui concerne la démocratisation culturelle, les bibliothèques occupent une place de premier plan. Comme le faisait remarquer un intervenant lors d'un colloque sur la culture et les bibliothèques, en octobre 1975 : "Le livre reste l'instrument privilégié de l'éducation permanente, de la culture de masse, de l'information documentaire sérieuse, de la promotion sociale. Par sa maniabilité, sa mobilité, la permanence et la diversité des sujets traités, il est le seul moyen d'action culturelle à toucher toutes les couches de la population".

Par ailleurs, on peut noter que les bibliothèques publiques se sont intéressées au "non-lecteur" bien avant que le concept de "non-public" soit officialisé. La prise en compte du public apparaît donc indéniablement comme une préoccupation majeure de l'institution.

Sur cette base, et compte tenu d'évolutions récentes, l'animation a peu à peu revêtu un caractère "obligé". Des progrès notables ont été faits depuis la première tentative dans cette direction, à savoir : l'accès libre aux rayons, progrès qui vont dans le sens d'une démythification du livre, de son intégration dans les autres cycles culturels (organisations d'expositions en collaboration avec d'autres équipements culturels...).

Néanmoins, sans remettre en cause la fonction animation qui a acquis une légitimité incontestée durant les deux dernières décennies, on constate actuellement une moindre valorisation de l'animation au profit des missions liées à l'informatisation. Un discours plus "techniciste" lié aux mutations technologiques que rencontre la profession semble supplanter le discours "militant" des vingt dernières années.

Plusieurs hypothèses peuvent être formulées :

- Doit-on analyser ce glissement spécifique à la lumière de la problématique générale évoquée au début de cette présentation ?

-Peut-on envisager que le discours sur la démocratisation culturelle soit à ce point intégré dans une déontologie professionnelle qu'on ne ressente plus le besoin de l'exprimer, de l'explicitier ?

-Enfin, hypothèse finale liée à une autre mutation de la profession : Ne peut-on pas voir dans le "boom" de la fonction communication une résurgence de l'idéologie d'action culturelle ? (cf : les relations publiques comme moyen d'amener plus de public à la bibliothèque ...).

Les principales hypothèses de travail étant présentées, quelques repères doivent être définis, afin de délimiter le cadre plus formel de l'étude.

Un repère chronologique d'abord : l'analyse du sujet vient d'être posé en terme de mouvement aussi importe-t'il de remonter jusqu'à sa naissance. La couverture chronologique de l'étude s'étendra donc de la fin des années soixante à nos jours. Bien que toute segmentation recrée une homogénéisation artificielle des périodes, trois phases peuvent être distinguées : - une phase d'élaboration de l'action culturelle : les années soixante.

- une phase d'expansion : les années soixante-dix.

- une phase de déclin : les années quatre-vingt.

Sans privilégier particulièrement l'approche historique, la connaissance du contexte, de "l'air du temps", s'impose comme un paramètre-clé de notre analyse.

L'étude portera, nous l'avons vu, sur les bibliothèques françaises de lecture publique. En fait, c'est surtout à partir des bibliothèques municipales que s'élaborera la recherche. Ainsi pourront-être appréhendés de manière plus pertinente les rapports de ces bibliothèques avec l'action culturelle traduite au niveau municipal... Cette restriction ne signifie nullement que les bibliothèques centrales de prêt sont définitivement évacuées du champ d'étude. Les expériences d'animation dans ces structures viendront notamment étayer l'analyse.

Ces divers éclaircissements étant fournis une question peut légitimement rester en suspens : pourquoi à la fin des années quatre-vingt choisir de travailler sur l'action culturelle et les bibliothèques ? Ne pourrait-on pas objecter un certain anachronisme du sujet ?

La référence à l'action culturelle a très certainement joué ces vingt dernières années un rôle important, en ce qu'elle a obligé les intervenants à s'interroger sur le sens de leurs pratiques et à les déterminer en fonction d'un projet.

Ceci est également vrai pour les bibliothèques.

A travers ce sujet, c'est le problème des finalités de l'institution qui se trouve posé, et ce problème-là est toujours d'actualité...

METHODOLOGIE

Pour répondre aux différentes questions et éclaircir les diverses hypothèses, il importe d'adopter à chaque niveau d'analyse une méthodologie adéquate.

Trois niveaux d'analyse peuvent être distingués, en allant du plus général au particulier : 1) le secteur culturel dans son ensemble (cf: problématique générale)

2) "l'institution bibliothèque"
(logique interne, spécificités, missions ... en rapport avec la problématique générale)

3) le personnel de cette institution (motivations, représentations de la profession, discours...).

Des recherches bibliographiques ont apporté des éléments de réponse en ce qui concerne les deux premiers niveaux d'analyse. Pour le troisième niveau, une "méthodologie de terrain" s'impose.

- RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Après avoir délimité mon sujet, les jalons chronologiques définis permettaient de déterminer le point de départ de la recherche bibliographique : les références retenues devaient approximativement remonter jusqu'au milieu des années soixante.

Ce préalable étant posé, la consultation de répertoires bibliographiques spécialisés dans le domaine culturel a constitué une première étape.

Depuis 1969, le ministère de la culture édite un répertoire bibliographique des livres et articles concernant le développement culturel parus chaque année :

MINISTERE DE LA CULTURE, Service des études et de la recherche.
Développement culturel : répertoire des livres articles parus en ... Sous la direction de G. Gentil. Paris : Ministère des affaires culturelles (puis) La documentation française, 1972--

Certains volumes n'étant pas disponibles à la bibliothèque de l'E.N.S.B., un deuxième répertoire bibliographique du Ministère de la culture est venu compléter la recherche.. Celui-ci répertorie les études et documents sur les politiques culturelles publiés entre 1976 et 1983 :

MINISTERE DE LA CULTURE, Service des études et de la recherche.
Politiques culturelles : études et documents : 1976-1983. L. Maillot, N. Moulinier, M. Tayeb, sous la dir. de D. Jamet et G. Gentil. Paris : La documentation française, 1986.

Ces deux répertoires ont fourni la majorité des références.

La recherche a néanmoins été complétée pour les années antérieures à 1969 et postérieures à 1986 par la consultation de catalogues de bibliothèques et principalement celui de l'E.N.S.B.

Concernant les instruments qui viennent d'être présentés, dans tous les cas une recherche par sujet a été effectuée; les principaux mots-matières utilisés ont été : Action culturelle, Animation, Bibliothèque, Livre, Public...

Ces différentes étapes ayant permis de rassembler un certain nombre de références, les bibliographies d'ouvrage se sont révélées très utiles dans cette recherche.

En ce qui concerne les articles de périodiques, outre les références obtenues grâce aux divers instruments énoncés, des revues (essentiellement professionnelles) ont été dépouillées, notamment à l'aide d'index.

Exemple : Index du bulletin des bibliothèques de France, 1956-1982. Etabli par Bruno CARBONE. Direction générale des enseignements supérieurs et de la recherche, D.B.M.I.S.T., E.N.S.B., 1979.

- "METHODOLOGIE DE TERRAIN"

Des entretiens semi-directifs et non directifs seront réalisés auprès de professionnels en activité.

Les entretiens non-directifs permettent notamment de collecter des informations de type qualitatif et présentent l'intérêt de pouvoir reconstituer le système de fonctionnement interne des enquêtés (structure logique du discours, système de valeurs...).

En ce qui concerne la collecte d'informations quantitatives, on se basera notamment sur les travaux de B. SEIBEL, nos moyens ne nous permettant pas de réaliser une enquête suffisamment importante pour être véritablement exploitable.

Le "terrain" choisi pour la réalisation des entretiens est la région parisienne et plus particulièrement la bibliothèque municipale de Bobigny qui sera mon lieu de stage. Cette B.M. présente l'intérêt d'avoir développé depuis longtemps les activités d'animation, ce qui offre la possibilité d'analyser l'évolution de ces pratiques et du discours sur ces pratiques...

La région parisienne sera donc mon champ d'exploration pour partir à la recherche de la survivance ou non d'un "ethos militant" chez les bibliothécaires...

EBAUCHE DE PLAN

AVERTISSEMENT :

Le plan proposé est provisoire. Il a été construit seulement à partir des recherches bibliographiques déjà effectuées. Il s'apparente à un corpus d'hypothèses organisé qui devra être confronté à une expérience de terrain. Aussi les apports de mon stage risque d'entraîner des remaniements considérables, notamment en ce qui concerne la seconde partie.

PREMIERE PARTIE : Cette partie se propose de présenter la problématique générale de l'action culturelle et d'analyser ses liens avec le secteur particulier des bibliothèques de lecture publique.

CHAPITRE I : L'ACTION CULTURELLE EN QUESTION.

I.A : Action culturelle/Action socio-culturelle/Animation : un vocabulaire polysémique. Cette section n'est pas une simple formalité introductive mais s'impose comme un préliminaire indispensable dans le cas particulier de cette étude car un certain flou entoure ces notions souvent galvaudées. Il importe d'approcher une définition opératoire de l'action culturelle, utilisable pour l'ensemble de l'analyse. Les conditions historiques d'apparitions des différentes notions seront rappelées ici, cette section permettant une présentation générale succincte de l'action culturelle, de l'animation.

I.B. : L'action culturelle en crise.

Présentation des critiques classiques de l'action culturelle et de critiques plus récentes. Analyse de cette crise qui affecte l'ensemble du secteur culturel.

CHAPITRE II : ACTION CULTURELLE ET BIBLIOTHEQUES

I.A : Une intégration difficile...

Causes : poids des structures, vocation de conservation, images négatives des bibliothèques...

Il s'agit d'analyser comment des préoccupations communes à l'ensemble du domaine culturel dans les années 60-70 se sont transposées au secteur particulier des bibliothèques et quels ont été les obstacles à cette intégration.

I.B : mais une intégration réussie : "l'animation triomphante" des années 70.

Analyse des raisons de cette intégration : convergence des finalités programmées, ...

Exposé des expériences d'animation des années 70 et du discours sur ces pratiques...

DEUXIEME PARTIE : Il s'agit dans cette partie de savoir ce qu'il reste aujourd'hui de l'idéologie de l'action culturelle dans les bibliothèques publiques françaises : de quelle manière son déclin les affecte-t-elle? Peut-on analyser certaines mutations de la profession à la lumière de cette problématique générale? Et surtout, comment les bibliothécaires vivent-ils ces différentes mutations? Constate-t-on un changement de discours sur les pratiques d'animation et sur les finalités programmées? Pour résumer : reste-t-il des militants de l'action culturelle chez les bibliothécaires aujourd'hui?

Cette partie se résume pour l'instant à un corpus d'hypothèses car ce sont essentiellement les entretiens réalisés pendant mon stage qui fourniront des éléments de réponses.

CHAPITRE I : L'ANIMATION AUJOURD'HUI

Statut, expériences, discours sur ces pratiques...

CHAPITRE II : LES BIBLIOTHECAIRES FACE AUX MUTATIONS DE LEUR PROFESSION : DEPLACEMENT DES ENJEUX?

Introduction de nouvelles technologies : développement d'un discours "techniciste".

Apparition de nouvelles fonctions, ex. : la fonction-communication : nouvelle manière d'appréhender le public. Doit-on conclure à un déplacement des finalités à travers ces changements de discours et l'introduction de nouvelles pratiques? Le discours sur la démocratisation est-il caduc ou n'est-il simplement plus autant explicité qu'auparavant?...

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie sélective recense les références lues, consultées ou qui restent à consulter.

Son organisation est thématique et s'articule autour de deux grandes parties.

La première présente les références concernant le cadre général de l'étude et propose une vue d'ensemble du champ de l'action culturelle et de l'animation.

La seconde expose les références plus spécifiquement liées au cadre particulier de la lecture et des bibliothèques.

Au sein de chaque thème, on distinguera les monographies des articles de périodiques. Les rapports, actes de colloque, de journées d'étude... seront répertoriés avec les monographies.

I) ACTION CULTURELLE / ANIMATION

I.1 ACTION CULTURELLE

I.1.a) Approche générale

- COMMISSARIAT GENERAL DU PLAN (VIème PLAN). Rapport de la commission des Affaires culturelles : l'Action culturelle. Paris : La documentation française, 1971. 104 p.
(A consulter)

- EMMANUELLE, Pierre. Pour une politique de la culture. Paris : Ed. du Seuil, 1971. 204 p.

Présentation par le Président de la commission des Affaires culturelles du projet culturel du VIème plan.

Un éclairage différent et complémentaire sur le rapport officiel de la commission.

- JEANSON, Francis. L'action culturelle dans la Cité. Paris : Ed. du Seuil, 1973. 248 p.

Ce livre prétend être avant tout un "acte de foi" dans l'action culturelle, S'appuyant sur ses expériences concrètes en la matière, l'auteur présente ce qu'il appelle un "pari fondamental". Après avoir défini l'action culturelle, F. Jeanson indique les modalités et les moyens d'une telle action, Il dégage alors les conditions de la mise en oeuvre d'une politique au niveau local et national. Selon lui, l'action culturelle doit faire en sorte que le domaine politique ne soit plus l'exclusivité d'une caste. Nombreux documents annexes, dont la plateforme de Villeurbanne signée par les directeurs des théâtres populaires et des maisons de la culture en 1968.

- RITAINE, Evelyne. Les stratégies de la culture. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1983. 189 p. ISBN 2-7246-0482-2

Le thème culturel réapparaît à l'occasion de crises d'ampleur nationale (affaire Dreyfus, Front populaire, Libération, avènement de la Cinquième République), Il s'agit alors, en estompant les différences culturelles, d'unir symboliquement les classes moyennes et la classe ouvrière, L'affirmation d'une culture commune serait une sorte de réflexe jacobin face aux dangers, Comment des intellectuels, à des époques et à partir de croyances différentes deviennent-ils des militants de la démocratisation culturelle ? Quels éléments, dans leur origine sociale, leur trajectoire biographique, les poussent à vouloir transmettre un savoir, à "aller au peuple", à s'en faire les porte-parole?

- SAEZ, Guy, GILBERT, Claude. L'Etat sans qualités. Paris : Presses universitaires de France, 1982. 200 p. (Economie et liberté).

- "Action culturelle. Action socio-culturelle". Les Cahiers de l'animation. 4ème trim., 1980, n°30.

- DOMENACH, Jean-Marie. "Politique et action culturelle". Esprit, mai 1973, n°5, p. 1116-1123.

- ION, Jacques. "De la formation du citoyen à l'injonction à être soi : l'évolution des référents dans le champ de l'action socio-culturelle". Espaces et sociétés, juillet-décembre 1981, n°38-39, p. 37-45.

- "Le rôle de l'action socio-culturelle dans une démocratie, ses limites, ses rapports avec l'action politique et l'action syndicale : Congrès de Bordeaux, juillet 1971". Animateurs-information, octobre 1971, n°7.

- THERY, Henri. "Animation, action sociale, action culturelle". Recherche sociale, novembre-décembre 1970, n°32, 48 p.

Pour une délimitation des domaines et une clarification des notions,

I.1.b) L'action culturelle en question

- GAUDIBERT, Pierre. Action culturelle : intégration et/ou subversion. Paris : Casterman, 1972. 139 p. (mutations orientations. 20).

P. Gaudibert dresse un panorama des idéologies explicites et implicites de l'action culturelle, En s'appuyant sur les thèses de L. Althusser, W. Reich, P. Nizan, Gramsci... et sur des exemples historiques sélectionnés depuis les années vingt, l'auteur met en évidence les fonctions idéologiques de l'appareil culturel et de la culture dénoncée comme "une arme insidieuse d'intégration au système", L'appareil culturel lui-même est en proie à la lutte des classes, La bourgeoisie moderniste tout en s'opposant à la bourgeoisie traditionnelle développe des stratégies de récupération auxquelles n'échappent pas les mouvements d'avant-garde, Un des premiers ouvrages critique sur l'action culturelle, sur ses finalités, présentant l'intérêt de condenser références théoriques et exemples historiques,

- ION, Jacques, MIEGE, Bernard, ROUX, Alain. L'appareil d'action culturelle. Paris : Ed. universitaires, 1974. 298 p. (coll. Citoyens. 5).

L'action culturelle est considérée par les trois auteurs comme un véritable appareil idéologique d'Etat. De cet appareil, on peut repérer les éléments constitutifs ; ses origines historiques, ses techniques, ses équipements, ses professionnels, ses institutions, son idéologie spécifique; on peut aussi repérer son public, sociologiquement caractérisable (couches intellectuelles et techniciennes de la petite bourgeoisie), et pour qui il apparaît comme un instrument de pouvoir. animateurs et militants perçoivent souvent mal la réalité de cet appareil, le considèrent comme un possible instrument de libération ou nient son existence. Pour les auteurs, il ne fait aucun doute que l'Action culturelle en tant qu'A.I.E. participe à la reproduction des rapports sociaux, qu'elle est essentiellement reproductrice de représentations, de valeurs destinées à inculquer l'idéologie dominante. Ouvrage qui complète celui de Pierre Gaudibert, les conclusions des auteurs se rejoignant sur bon nombre de points.

- "L'Action culturelle en crise ?". Pour, mars-avril 1981, n°77, p. 5-63.

Désengagement de l'Etat, concurrence des industries de la culture, crise des institutions, malaise des animateurs, les différents articles de ce numéro déclinent les symptômes de cette crise de l'action culturelle et donnent un état de la réflexion au début des années 80.

- "La culture et ses clients : que veut le public : saltimbanques ou managers ?". Autrement, avril 1979, n°18, 203 p.

"Où en est l'action culturelle aujourd'hui, que reste-t'il de tout cette aventure lancée il y a quinze ans, quels sont les nouveaux acteurs, les nouveaux lieux, les enjeux, les recherches, les nouvelles pistes ?" C'est à cette question centrale que ce numéro tente d'apporter des éléments de réponses. Des expériences nouvelles y sont présentées, celles d'animateurs prônant "une autre action culturelle", mais aussi celles de nouveaux protagonistes de l'animation qui envahissent les espaces commerciaux. Numéro révélateur des doutes et des réflexions qui traversent le champ de l'action culturelle à la fin des années 70.

- ION, Jacques. "La fin du socio-culturel ?". Les Cahiers de l'animation, octobre 1986, n°56, p. 69-76.

- MAUREL, Christian. "Vers un social culturel ?". Les Cahiers de l'animation, octobre 1986, n°56, p. 56-67.

- MAUREL, Christian. "Les ambivalences des actions socio-culturelles". Les Cahiers de l'animation, juin 1985, n°51, p. 77-90.

L'auteur formule six hypothèses fondamentales énonçant l'ambivalence des actions socio-culturelles quant à leurs productions sociales.

1. L'ambivalence socio-économique, Les actions socio-culturelles ; reproduction et/ou transformation des modes de production?

2. L'ambivalence politique, Les actions socio-culturelles ; intégration et/ou subversion?

3. L'ambivalence organisationnelle, Les actions socio-culturelles ; intégration et/ou marginalisation?

4. L'ambivalence culturelle, Les actions socio-culturelles ; démocratisation et/ou démocratie culturelle?

5. L'ambivalence socio-politique, L'action socio-culturelle ; école de la démocratie et/ou du pouvoir?

6. L'ambivalence psycho-professionnelle, Le travail socio-culturel ; gratification et/ou insatisfaction?

I.2 ANIMATION

- ALUNNI, D., CAYRON, M., CHARPENTREAU, J. L'animation culturelle. Paris : Ed. ouvrières, 1964. 232 p. (Vivre son temps).

L'équipe de la revue "Affrontement" a fait appel à des animateurs dans des domaines divers pour présenter leurs expériences, L'animation culturelle est analysée comme "un besoin culturel nouveau", l'animateur étant lui aussi présenté comme un "homme nouveau", Cet ouvrage qui date de 1964 nous permet de saisir comment la notion naissante d'animation était vécue et perçue au début des années 60,

- BESNARD, Pierre. L'animation socio-culturelle. 2ème éd. mise à jour. Paris : P.U.F., 1985. 127 p. (Que sais-je ? 1845).

- CAUNE, JEAN. Esthétique de l'animation culturelle : pour un autre statut du processus artistique. Grenoble : Publications de l'université des langues et lettres, 1981. 322 p. ISBN 2-02709-15-3

Volonté de l'auteur d'échapper à une "approche géologique" de l'action culturelle en termes de superposition d'ères successives et d'abandonner l'analyse de cette même action à partir des finalités programmées, Le tryptique Création-Diffusion-Animation, fondement de l'action culturelle, est largement disséqué tout au long de l'ouvrage à la lumière de l'expérience de l'auteur dans le domaine théâtral, J. Caune présente d'abord les questions relatives à la notion de "culture globale", Ces préalables étant posés, les techniques d'animation sont restituées dans leur cadre socio-politique et dans l'expérience de l'action culturelle depuis les années 60, Enfin, l'auteur développe son hypothèse de base qui considère l'animation comme une utilisation spécifique des fonctions du langage, Outre l'originalité des hypothèses de J. Caune, cet ouvrage présente l'intérêt d'offrir un large panorama de thèses de différents auteurs sur la culture et ce dans une approche pluridisciplinaire,

- PIRSON-DE CLERQ, Jeannine, PIRSON, Ronald. L'animation socio-culturelle espace d'affrontement idéologique. Paris : Fernand Nathan; Bruxelles : Ed. Labor, 1977. 180 p.

(A consulter)

- A.D.R.A.C (Association pour la Diffusion de la Recherche sur l'Action Culturelle). "Animation et pouvoir". Dossier A.D.R.A.C., janvier-fevrier, 1971, n°14.

(A consulter)

- A.D.R.A.C. "Animation et société". Dossier A.D.R.A.C., mars-avril 1971, n°15.

(A consulter)

- AULNETTE, J. "Mythologies et réalités de l'animation culturelle". Doc.Animation, 1974, n°7, p. 3-5.

- MEISTER, Albert. "Animateurs et militants". Esprit, mai 1973, n°5, p. 1093-1115.

- PARIZET, Marie-Josèphe. "Mutations du bénévolat, institutionnalisation de l'animation et politique culturelle". Les cahiers de l'animation, 4ème trim., 1976, n°14, p. 1-21.

II) LECTURE / BIBLIOTHEQUE

II.1 LECTURE

- BAHLOUL, Joëlle. Lectures précaires : étude sociologique sur les faibles lecteurs. Paris : Bibliothèque publique d'information, 1987. 142 p. ISBN 2-902706-13-8

Cet ouvrage pose le problème de l'impact très limité des bibliothèques sur les faibles lecteurs. La bibliothèque apparaît dans leur discours comme l'incarnation institutionnelle du livre, comme un cadre contraignant de lecture. Cette étude permet une connaissance approfondie des scénarios de lecture et des pratiques de ces faibles lecteurs, connaissance qui est sans doute une condition première d'une meilleure prise en compte de ce public particulier par les bibliothèques.

- CACERES, Geneviève. La lecture. Avec la collaboration de J. Dumazedier, G. Jean, J. Hassenforder. Paris : Ed. du Seuil, 1961. 219 p. (Peuple et culture).

Après l'exposé de brèves données sociologiques sur la lecture et l'étude simplifiée de l'organisation d'une bibliothèque, l'ouvrage devient un véritable guide pratique de l'animation de la bibliothèque. Ce sont les méthodes de "Peuple et culture" qui sont ici développées.

- CHARTIER, Roger (dir.). Pratiques de la lecture. Paris : Editions Rivages, 1985. 245 p.

Contribution de Jean Gattegno ; "Bilan d'une action ; la politique de la Direction du livre", p. 207-217. (A consulter).

- PINGAUD, B, BARREAU, J-C. Pour une politique du livre et de la lecture : rapport de la commission du livre et de la lecture au ministre de la culture. Paris : Dalloz, 1982. 297 p. ISBN 2-247-00335-4

Large panorama des problèmes de la lecture et du livre, L'action culturelle en faveur de la lecture entre pour une large part dans la définition de la nouvelle politique de la lecture telle qu'elle est exposée dans ce rapport.

- "Colloque sur la lecture publique. 7ème festival international du livre de Nice, 3-4 mars 1975". Bulletin des bibliothèques de France, juillet 1975, n°7, p. 295-301.

(A consulter)

- GARRIGOUX, Alice. "La lecture publique en France". Notes et études documentaires, décembre 1972, n°3948, 47 p.

- "La lecture publique en France : rapport du groupe d'études". Notes et études documentaires, 1968, n°3459.

(A consulter)

II.2 BIBLIOTHEQUES

- ASSOCIATION DES BIBLIOTHECAIRES FRANCAIS, Section des bibliothèques publiques. Bibliothèques publiques et éducation permanente : 4ème journées d'étude, 20 avril 1969. Paris : 1969.

(A consulter)

- COMTE, Henri. Les bibliothèques publiques en France. Lyon : Presses de l'E.N.S.B., 1977. 448 p.

Etude approfondie de l'évolution historique des fonds, de leur régime juridique, de l'organisation administrative et du personnel des bibliothèques publiques françaises.

- HASSENFORDER, Jean. La bibliothèque, institution éducative : recherches et développement. Paris : Lecture et bibliothèques, 1972. 214 p. (Doctorat d'Etat, lettres et sciences humaines, 1971).

(A consulter)

- NORD PAS DE CALAIS (Région). Actes du colloque : Lecture et bibliothèques publiques, Hénin-Beaumont, 20-21 novembre 1981. Document réalisé sous la direction de François Senet. Lille : Office régional de la culture et de l'éducation permanente, 1982. 361 p.

- DELUY, Henry. "Le public des bibliothèques municipales". La nouvelle critique, mars 1971, n°42, p. 19-24.

- "Pour tout public". Bulletin des bibliothèques de France, 1986, Tome 31, n°4, p. 293-349.

Numéro consacré au public des bibliothèques,

Sociologie du libre accès dans les bibliothèques par J.-F. Barbier-Bouvet,

Synthèse de vingt interviews sur l'image des bibliothèques municipales,

Présentation de données sur les pratiques culturelles des français concernant le livre et la lecture,

- SEIBEL, Bernadette. "Anatomie des bibliothèques pour la jeunesse : innovation pédagogique et sociale". Bulletin des bibliothèques de France, 1986, Tome 31, p 44-48.

Entretien avec la sociologue B. Seibel sur les sections jeunesse des bibliothèques municipales, L'essor de la lecture publique et le développement du C.A.F.B. "option jeunesse" dans les années 60 ont permis à de nombreux bibliothécaires spécialisés dans ce domaine de faire valoir leurs idées novatrices,

II.2.a) Perspective historique

- RICHTER, Noë. Bibliothèques et éducation permanente, de la lecture populaire à la lecture publique. Le Mans : Bibliothèque de l'université du Maine, 1981. 135 p.

(A consulter)

- RICHTER, Noë. "Histoire de la lecture publique en France". Bulletin des bibliothèques de France, janvier 1977, tome 24, n°4, p. 167-174.

- RICHTER, Noë. "L'idéologie et l'évolution des institutions de lecture de masse du XVIII siècle à nos jours". Les cahiers de l'animation, 1982, n°37, p. 25-45.

II.2.b) Animation et bibliothèque.

- DIRECTION DES BIBLIOTHEQUES ET DE LA LECTURE PUBLIQUE. Animation autour du livre: stage national, Le Mans, 16-20 avril 1973, 29-30 septembre 1973. Paris : E.N.S.B., 1973.

- ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES. Animation et bibliothèques : journées d'étude, avril 1984. Villeurbanne : Presses de l'E.N.S.B., 1985. 73 p.

Avec pour objectif de ne pas se limiter à l'équation habituelle ; animation=bibliothèque publique, ces journées d'étude ont donné la parole à des professionnels de diverses origines ; bibliothèque d'étude, B.N....

B. Seibel lors de son intervention a analysé l'apparition de la notion d'animation dans la société française et la signification que celle-ci pouvait avoir dans les bibliothèques, Dans la perspective de notre travail, ces journées d'étude nous permettent de porter un regard sur la manière dont en 1984 le monde des bibliothèques conçoit la notion d'animation,

- SEIBEL, Bernadette. L'animation dans les bibliothèques centrales de prêt : pratiques nouvelles ou innovation. Paris : Ministère de la culture et de la communication, service des études et recherches, 1978. 182-16 p.
(A consulter)

- SEIBEL, Bernadette. Bibliothèques municipales et animation. Paris : Dalloz, 1983. 324 p.

Cet ouvrage divisé en deux grandes parties comprend d'abord une étude de la morphologie du champ d'animation dans les bibliothèques après dix ans d'essor de la lecture publique, Cette expansion a favorisé le développement d'activités nouvelles diverses, selon les publics, les catégories de personnel, leur formation et leur rapport au savoir, Dans la deuxième partie, l'auteur aborde les modalités de l'animation notamment en direction des enfants, Elle traite également des stratégies d'animation et de leur rapport avec la politique culturelle des B.M. Cet ouvrage se fonde sur une enquête statistique de grande ampleur,

- BONY, Françoise. "Les bibliothèques changent de visage". Le bulletin du livre, juillet 1976, n°292, p. 25-29.

- BOUVY, Michel. "Promotion de la lecture". Lecture et bibliothèques, 1972, n°21, p. 51-55.

- BOUVY, Michel. "Les activités culturelles dans les bibliothèques publiques". Médiathèques publiques, octobre-décembre 1981, n°60, p. 35-38.

- "Le colloque de Saint Dié : Bibliothèques publiques et action culturelle". Bulletin du livre, 25 novembre 1975, n°272, p. 17-21.

- "Expérience d'intégration des livres dans une animation globale rurale (en Lozère)". Bulletin des bibliothèques de France, novembre 1972, n°11, p.526.

- GASCUEL, Jacqueline, GUITON, Janine. "L'animation et les techniques audiovisuelles dans les bibliothèques, compte-rendu du stage organisé à Massy du 16 au 24 janvier 1976". Bulletin des bibliothèques de France, septembre-octobre 1976, tome 21, n°9-10, p. 437-442.

- LETELLIER, Brigitte. "Le droit de lire : une expérience d'animation menée par la B.C.P. de la Sarthe depuis 1970". Bulletin des bibliothèques de France, janvier 1974, tome 19, n°19.

- LETELLIER, B, BERTHET, J.P., LEFORT, A, et al. "Compte-rendu du stage : Animation autour du livre, 16-20 avril 1973, 29-30 novembre 1973". Bulletin des bibliothèques de France, avril 1974, n°4, p. 181-211.

Stage organisé par la D.B.L.P. et l'E.N.S.B. en avril et novembre 1973, rassemblant le personnel des B.M. et des B.C.P.

Le compte rendu de la première partie du stage présente la genèse, les buts du stage, les thèmes d'étude et de débat (ex. : "le droit de lire", "bibliothèques, lecteurs, non-lecteurs",...), les travaux pratiques proposés par les animateurs. Le rapport de la seconde partie est une synthèse des conclusions, illustrée de quelques une des expériences relatées par les stagiaires.

La prise en compte du non-public a été une des préoccupations majeure du stage. Une des solutions envisagée est de "changer les rapports existants entre le bibliothécaire et son public en introduisant une nouvelle fonction ; le bibliothécaire-animateur".

- RICHTER, Noé. "Le livre dans l'action culturelle communale". Bulletin des bibliothèques de France, juin 1972, n°6, p. 267-272.

Longtemps gênées par leur vocation de conservation et leur situation administrative, les bibliothèques voient désormais s'ouvrir devant elles diverses possibilités d'étendre leur rayonnement en suscitant des activités d'animation au sein de la bibliothèque, en nouant des relations avec des groupes d'action culturelle, ou encore en soutenant l'activité des associations culturelles locales.

- RICHTER, Brigitte, RICHTER, Noé. "Réflexions sur l'intégration et l'animation des bibliothèques publiques". Bulletin des bibliothèques de France, août 1976, tome 21, n°8, p. 371-383.

Longtemps considérées comme des institutions marginales, les bibliothèques publiques françaises tendent à s'enraciner de plus en plus solidement dans la vie des collectivités qu'elles desservent. Cette participation se manifeste dans l'action éducative, dans l'action culturelle et dans les efforts faits avec les différents organismes pour atteindre le "non-public".

- RONSIN, Albert. "L'animation dans les bibliothèques publiques". Lecture et bibliothèques, janvier-février 1969, n° 9-10, 17 p.

- RONSIN, Albert. "Les clubs de lecture et l'animation dans les bibliothèques publiques". Lecture et bibliothèques, juillet-septembre 1974, n°31, p. 5-10.

- "Vers les exclus". Bulletin des bibliothèques de France, 1986, tome 31, n°1, p. 90-95.

L'article présente quelques actions en faveur des plus défavorisés, des "exclus" de la culture. Les stages de formation des "16-18 ans" à la B.P.I. font découvrir les ressources de la bibliothèque à des jeunes en situation d'échec scolaire, sans emploi et les initient à une démarche de recherche documentaire,

A Aubervilliers, la B.M. a organisé à deux reprises un concours de traduction des littératures pour la jeunesse des langues de l'immigration les plus courantes, afin d'offrir aux enfants des textes de leur culture d'origine.

- "Vieilles institutions, nouvelles politiques : la lecture publique". Les cahiers de l'Atelier, décembre 1979-janvier-février 1980, n°5, 62 p.

II.2.c) Sociologie des bibliothécaires

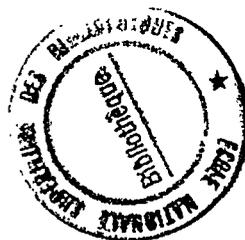
- SEIBEL, Bernadette. Au nom du livre : analyse sociale d'une profession : les bibliothécaires. Paris : La documentation française, 1988. 229 p. ISBN 2-11-001937-9

Cette enquête est la plus importante jamais effectuée en France sur la profession de bibliothécaire et son évolution, c'est donc une référence-clé de cette bibliographie.

L'ouvrage analyse les modifications de la morphologie sociale de la profession, le déroulement des carrières, les représentations du métier et les manières de l'exercer... Le statut actuel de l'animation au sein de la profession, l'alternative entre le militantisme et la médiation - thèmes qui nous concernent directement - sont largement analysés, ainsi que la manière dont les bibliothécaires envisagent les changements de leur profession face notamment à l'introduction des nouvelles technologies.

- BAIZE, L. "Le bibliothécaire est-il un travailleur social?" Médiathèques publiques, décembre 1979, n°51.

- SEIBEL, Bernadette. "Transformation de la profession de bibliothécaire et déontologie". Bulletin d'information de l'A.B.F., 2ème trim. 1982, n°115, p. 11-16.





* 9 5 7 1 2 8 B *